

faut l'appeler, il faut prier avec humilité. Mgr Lafèche a prié, et comme il priaient bien ! Ce sont les prêtres de sa maison et ses intimes, c'est son clergé, ce sont ses curés qu'il visitait chaque année, qui peuvent en rendre ici témoignage, eux qui l'ont vu, tous les soirs, réciter son chapelet, aimant à le dire tout haut, car il lui semblait qu'il fallait parler ainsi avec la Sainte Vierge, sa Mère. Il récitait l'office et célébrait la sainte messe avec une foi ardente, il allait passer de longues heures devant le Saint-Sacrement. C'est là qu'il préparait ses discours, les écrits qu'il allait livrer au public,

S'il a été l'homme de la prière, je dis aussi qu'il a été l'homme de la charité. Comme homme de la prière, il a voulu que sa ville épiscopale eût un monastère qui fût comme le paratonnerre de la ville : le monastère des religieuses du Précieux-Sang. Dans ce couvent, on se livre aux pénitences, aux mortifications, aux jeûnes ; on chante, la nuit, les louanges du Seigneur ; c'est bien là, en effet, le moyen de détourner les châtimens de Dieu.

Mais homme de charité, Mgr Lafèche voulut donner un asile aux pauvres, aux malades, aux infirmes. Il n'a pas d'hôpital, il en fondera un, il mendiera des matériaux pour le bâtir. Ainsi, voilà les Sœurs de la Providence qui arrivent pour faire ici les œuvres admirables qu'elles font déjà d'un bout du pays à l'autre. Ses pauvres, vous savez s'il les aime. En a-t-il jamais refusé un seul ? Sa main a-t-elle été fermée quand on lui demandait l'aumône ? N'a-t-elle pas été pleine de commisération ? Il aimait à aller à l'hôpital, et les heures entières qu'il passait là étaient pour lui des heures bénies.

Il semblait vraiment dans les desseins de la Providence que ce pasteur, cet athlète, ce théologien devait mourir là, à côté des pauvres dont il avait été le bienfaiteur et le père. Mais s'il devait mourir là, ce n'était pas là qu'il lui convenait de recevoir le coup de mort. Soldat, il devait le recevoir au champ de combat. Il l'avait dit : " Je mourrai les armes à la main. " Ainsi en arriva-t-il. Il commença sa visite pastorale. Rien ne faisait prévoir une catastrophe comme celle qui arriva si soudainement. Sa constitution robuste faisait espérer pour lui de longues années ; mais le semeur de paroles s'en alla de paroisse en paroisse, il se dépensa trop généreusement. Il parlait dans les églises, prêchait en plein air, dans les cimetières, et un jour, après un de ces sermons, il se sentit fatigué. Il voulut continuer cependant son œuvre, mais la maladie le terrassa. Le

soldat
porte-v
Trois-B
Ce q
savez. (
Il n'ava
partir, (
porelles
ne peut
vaillant
de la fo
puisse I
mourir.
qui m'at
lui. " I
disciple
j'ai cons
que me (
Mais a
qui ont
une per
il lui pa
sa vie,
évêque,
Enfin,
suprême.
diale au
ensuite s
du Pape.
sourir.
Il vou
pays, ver
le veut l'
prends v
avons qu
Mais, je l
et disait q